Mariage fait par lettre de change (Le), comédie en un acte et en vers

Auteur : Poisson, Philippe (1682-1743)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

28 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1735-07-13
Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 126
Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française
Identifiant Ark sur l'auteurhttps://data.bnf.fr/ark:/12148/cb146310327
Flipbook de la Comédie françaiseParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 126

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)
Eléments codicologiques14 f.
Date1735-07-09 (visa de censure)
LangueFrançais
Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la ficheLaurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Contributeur(s)Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Poisson, Philippe (1682-1743), *Mariage fait par lettre de change (Le)*, comédie en un acte et en vers, 1735-07-09 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 23/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Ecume/items/show/206

Notice créée par Laurence Macé Notice créée le 04/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

25 Carton
No 289 d'ordre

Premier
[illegible]

Ph. Poisson

Le Mariage fait
par Lettre de change.

Pour la Comedie françoise

Com. Fr. 13 juillet 1735

Ms 126

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Acteurs.

Cléon . . . . . Riche négociant.
Philinte . . . . . Ami de cléon.
Olimpe . . . . . Tant de Philinte
Hortance . . . . . Prétendue de cléon.
Une Inconnuë.
Frontin . . . . . Valet de cléon.
Habitans de l'Isle.

La Scene est au Canada.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Deux

Le Mariage fait par Lettre de Change.

Scene Premiere

Frontin - seul.

Depuis quinze ans, mon Maître a fait fortune icy ;
Et moy ; je suis Valet depuis quinze ans aussy.
Hors les biens, le mérite, et je croy, la naissance,
Il n'est entre nous deux aucune différence.
Je suis tout comme luy. Je m'abuse ; et je voy
Que cette différence est tout en bonne foy.
Sortons de cette erreur ; voilà nôtre folie.
Venu souvent de rien, voilà comme on s'oublie.
Parce qu'avec Cléon je suis assez lié,
Que je vis avec luy comme un Associé,
Qu'en ce lieu mon aisance est semblable à la sienne,
Que mon bien est le sien, que sa Caisse est la mienne,
Et que l'argent nous vient comme un flux et reflux,
Je change de nature, et ne me connois plus !
Soyons plus raisonnable. Ah ! qu'on en voit paroître,
qui changeroient leur ton, s'ils vouloient se connoître !

Scene II.

Philinte. Frontin.

Philinte.

Que fais-tu là, Frontin ?

Frontin.

Moy ; je m'entretenois
Sur la foiblesse humaine, et je moralisois.
C'est de cette façon que mon esprit s'égaise.
Lorsque je me voy seul, d'abord je moralise.
Depuis que je me fais à l'air du Canada.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Philinte.

Dy-moy, mon cher Frontin, Celon seroit-il là?

Frontin.

Oüy, Monsieur.

Philinte.

Que fait il?

Frontin.

Ce n'est plus au Commerce
Qu'il s'applique, Monsieur, un autre Soin l'éxerce.
Il calcule à-present tout ce qu'un tendre Amour
Rapporte de Soûpirs, et de larmes par jour:
L'amour vient le troubler au fond de l'amérique.
Qui l'eust dit? et Si prés de la Mer pacifique.
Il a dans Ses discours et dans Ses actions
Depuis un certain tems mille distractions;
Il parle toûjours Seul; et mêmes hier à table,
" Quel objet! (disoit-il) quel esprit agréable!
" Ah, que j'en Suis charmé! Comme il me regardoit,
Je croyois que c'étoit de moy dont il parloit.

Philinte.

Bon! Pour toy peux-tu prendre un Semblable langage?

Frontin.

Voilà comme Souvent Se trompe le plus Sage.
Mais ne Sçavez-vous point quelle est la belle Iris,
Dont il est devenu Si vivement épris?

Philinte.

Il est donc amoureux? L'avanture est plaisante.

Frontin.

Je ne la trouve pas pour luy divertissante;
Et ce nouvel amour va le mettre en des lacs
Qui pourront luy causer de tristes embaras.
Car vous Sçavez, Monsieur, que par correspondance,
Il luy doit arriver une Epouse de France;
Que par Sa Lettre écrite à Son Correspondant
Il promet Satisfaire à Son engagement;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Qu'avec la Cargaison cette Belle envoyée, Croire
Voudra que sur le champ la Lettre soit payée.
Il n'en faut point douter. Moy, j'admire Cléon
Fit-on jamais hymen d'une telle façon?
Il traite d'une femme avec pleine franchise,
Comme un Négociant traite de Marchandise.
Par ma foy, j'ay trouvé si comique le fait,
Que j'ay voulu tirer de sa Lettre un Extrait.
Je croy l'avoir sur moy. Vous allez voir le Style,
Et la précaution d'un commerçant habile.

Il lit.

Numero &c.

Plus, attendu que j'ay besoin d'une femme, et que je n'en trouve point ici qui soient d'assez bonne fabrique; ne manquerez de m'envoyer par le premier Vaisseau une fille de la qualité et de figure qui suit, de Dot, je n'en demande point.

Il a raison: les biens qu'il possède aujourd'huy, sont plus que suffisans et pour elle et pour luy.

Il lit.

Du reste, d'honneste famille; entre vingt et vingt-cinq ans, de visage agréable; d'humeur douce, de moeurs sans reproche, d'un bon usé, et de Constitution assez forte pour résister au changement de climat, et supporter l'état du Mariage, et qu'il ne soit besoin d'un second Envoy, si le premier venoit à manquer; à quoy il faut obvier autant qu'il se pourra, vû l'éloignement et les risques du transport.

La premiere, Monsieur, fit un triste voyage. Nous nous entretiendrons aprés de son naufrage.

Il lit.

Arrivant ici conditionnée comme cy-dessus, et rapportant la presente Lettre endossée de vôtre part, où du moins Copie d'Icelle marquée au Numero sept,

bien et dûement légalisée, à ce qu'il n'y ait erreur
ou Surprise; je m'oblige et m'engage à acquitter
ladite Lettre, en épousant dans Six mois la personne
qui en Sera chargée. En foy dequoy j'ay Signé la presente.

Voilà Son Mariage arresté plaisamment:
Il se fait Sur la foy de Son Correspondant.

Philinte

La Lettre qu'il écrit ne doit point te Surprendre:
Car à l'égard du Style, il est bon de t'apprendre
Que Cléon Sur ce ton n'écrit uniquement
Que pour Se faire entendre à Son Correspondant.
Chez les gens de trafic ce Style est en usage.
Ils ne comprennent rien à tout autre langage:
C'est leur genre d'écrire; il tient du vrai Fermier;
Et Cléon, j'en Suis Sûr, en a ri le premier.

Frontin

Je m'étonnois aussi de ce Style féroce,
Car Cléon noblement Sçait faire Son négoce.
Pour moy, je Suis Surpris (attendu le danger)
Qu'une fille pour luy risque de voyager,
Après le triste Sort qu'on Sçait qu'eut la premiere.

Philinte.

Qu'il faudroit donc venir de la même maniere?

Frontin.

Vrayment, pour l'épouser elle venoit exprés,
Avec pareille Lettre; et quelques mois après
On nous apprit ici qu'elle avoit fait naufrage;
Que le Vaisseau périt avec tout l'Equipage:
C'est depuis prés d'un an qu'arriva ce malheur.
Mon Maître quelque temps en eut de la douleur.
Mais comme elle est partie enfin pour l'autre Monde,
Il veut s'en consoler avec une Seconde.
Il va donc arriver une femme pour luy;
Et le voilà d'une autre amoureux aujourd'huy.
A Sa Lettre de change il faut qu'il Satisfasse:
Et c'est là, j'en Suis Seur, le point qui l'embarasse.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Quatre

Philinte.

Cléon ne sera pas long temps embarassé,
Et peut voir dès ce jour son feu récompensé.

Frontin.

Dès ce jour? et comment? ma surprise est extrême.

Philinte.

En recevant la main de la Beauté qu'il aime.

Frontin.

Et que sera-t-il donc de celle qui viendra?
Voilà mon embarras.

Philinte.

Mais.... il l'épousera.

Frontin.

Monsieur, vous voulez rire. Est-ce une Loy commune
D'avoir en ce Païs deux femmes, au lieu d'une?

Philinte.

Devine, si tu peux. je vais trouver Cléon.

Scene III.

Frontin seul.

Que je devine, moy! je n'eus jamais ce Don.
Deux Epouses!.... Je voy tout les noeud de la Piece.
L'une sera sa femme, et l'autre, sa Maîtresse.
Oüy, sans doute, voilà le mystere éclairci.
Et c'est la Mode de France, elle vient jusqu'ici.

Scene IV.

Cléon. Philinte. Frontin.

Philinte.

Je ne vais pas plus loin, puisqu'ici je te trouve.

Cléon.

J'allois aussi te voir. Ami, ce que j'éprouve
Ne se peut exprimer. Que je suis malheureux!
Tu me vois..... à Frontin. Laisse-nous.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Scene V.

Cléon. Philinte.

Cléon.

Tu me vois amoureux?

Philinte.

Tout de bon! Et de qui?

Cléon.

De ta belle Parente.

Ah! que ton sort est doux, et celuy de ta Tante!
Vous posséder tous deux cette jeune Beauté
Dont les graces, l'esprit... Ah! j'en suis enchanté.

Philinte.

Je m'étois apperçu, puisqu'il faut te le dire,
Que ses yeux, sur ton Coeur, avoient pris quelqu'empire.
A son premier abord tu parus te troubler;
Et je me gardoy bien d'avoir t'en parler,
Sçachant que tu devois bientôt faire alliance
Avec celle qui vient exprés pour toy de France;
Et j'aurois souhaité du meilleur de mon coeur
Qu'Hortance, au lieu de celle.....

Cléon.

Voilà ma douleur.

Tu m'as plus de cent fois instruit de ta famille;
Sans jamais me parler de cette aimable fille.
Ah! puisque tu sçavois que jusqu'en ces climats
Elle viendroit....

Philinte.

Ma foy, je ne l'attendois pas.

Cléon.

Je me suis engagé, sans croire que mon ame
Pût jamais estre ici susceptible de flame;
Je me suis engagé.... (quelle folle action!)
Sans amour, sans conseil, et sans reflexion.
Je voulois prendre femme; et dans cette contrée
Je crus, voyant d'ailleurs ma fortune assurée,
Qu'un doux hymen manquoit à ma félicité;
Et je me marois pour la société.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Qui pensoit qu'en ces lieux un objet tout aimable
Viendroit mettre en mon coeur le trouble qui m'accable?
Aurois-je pû prévoir qu'en ces lointains climats
Tout-à-coup il viendroit? Allons, n'y pensons pas.

Philinte.

~~Allons, mon cher Cléon, il faut bien en grand homme,~~
~~Prendre ici ton party.~~

Cléon.

~~Mais ce parti m'assomme~~
~~Quand je songe à present qu'il faut par d'autres noeuds~~
~~Que je sois captivé. Quel party rigoureux!~~
Non ~~Ah! si j'osois ici, Philinte, avec franchise~~
T'ouvrir à fond mon coeur, l'amitié l'autorise.

Philinte.

Que dis-tu? ce seroit entre nous la trahir
Si ton coeur tout entier hésitoit de s'ouvrir.
Parle donc.

Cléon

Ce discours me rassure; et d'avance
Fait naître dans mon coeur une douce espérance.
Tu peux me rendre heureux.

Philinte.

Et de quelle façon?

Cléon

Ne te lasse-tu point de demeurer garçon?

Philinte.

Pourquoy cela? Depuis que je suis dans cette Isle,
Mon coeur, je l'avouray, jouit d'un sort tranquille.

Cléon.

L'hymen te fait-il peur?

Philinte.

Il pourroit m'étonner.
(Où cette question va-t'elle nous mener?)
Non, qu'autrefois je n'usse en luy trouvé des charmes
Avec celle pour qui j'ay versé tant de larmes;

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Et puisque j'en rappelle ici le Souvenir,
De ce Sujet, Cléon, je vais t'entretenir,
Et t'en veux, en deux mots, faire un récit fidelle.
Je devins, à Paris, amoureux d'une Belle,
Toute pleine d'esprit, de graces, et d'appas;
Mes soins, je l'avoüray, ne luy déplaisoient pas.
Comme elle dépendoit de Parens, durs, bizarres,
(Il s'en trouve par tout; ceux-là ne sont pas rares)
Nous ne pouvions nous voir qu'avec précaution.
Enfin je pris un jour la résolution
D'aller leur demander Camille en mariage.
(C'est le nom qu'elle avoit) Long-temps on m'envisage,
Sans me répondre rien; et dans le même instant
On va prendre la fille, et la mettre en couvent.
Ce procédé pour moy fut d'autant plus sensible
Que de revoir Camille il me fut impossible.
J'employay vainement artifices, détour.
Je ne pûs découvrir le lieu de son séjour;
Et j'appris par la suite, en ma douleur profonde,
Qu'elle avoit résolu de renoncer au Monde.
De ce revers mon feu ne fut point amorti.
Mais je m'armay de force, et je pris le party
De venir en ces lieux vivre, auprés d'une Tante,
Qui, de me retrouver parut assez contente.
Depuis deux ans je vis tranquillement ici.
Voilà, mon cher Cléon, mon Sort en racourci.

CLÉON.

Le temps sçait mettre un terme à toutes nos foiblesses.
Ami, je te connois plein de delicatesses.
Mais pourrois-tu, mon cher, estre si scrupuleux,
Que ne vouloir point lever l'obstacle affreux
Qui s'oppose à ma flâme? Ah! tu pourrois le faire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Philinte.

Explique-moy comment je puis te satisfaire?

Cléon.

Cette fille, qu'en fin j'ay promis d'épouser....

Philinte.

Hé bien?

Cléon.

Au lieu de moy, je puis luy proposer...

Pour Epoux.....

Philinte.

Et qui?

Cléon.

Toy. C'est là mon espérance.

Philinte.

Je te suis obligé de cette préférence.
C'est-à-dire qu'il faut me charger du Paquet,
Et tu veux que pour toy j'accepte ton Billet.
Je voudrois t'obliger du meilleur de mon ame;
Et te soulagerois volontiers d'une femme;
Mais je me suis lié par serment, de façon
Que je me voy forcé de demeurer garçon.
J'en suis fâché.

Cléon.

Voilà mon espérance vaine.

Philinte.

Quoyque ton embarras me fasse de la peine,
Je ne puis m'empêcher de le trouver plaisant,
Dans le fond.

Cléon.

En effet, il est fort amusant.
Ah, Morbleu! que n'es-tu maintenant à ma place?

Philinte.

Aussi veux-tu m'y mettre; et moy, je t'en rends grace.

Cléon.

Tu ne rirois pas tant.

Philinte.

Peut être. Mais, dy moy,
Cette fille vieus-elle aujourd'huy?

Cléon. Je le croy.

Que pour moy desormais je prévoy de contrainte!
J'en ay déjà senti de cruelles, Philinte.
Ah! qu'à se déguiser mon cœur souffre de maux!
Il en éprouve, Ami, tous les jours de nouveaux:
Mais celle, qui sur tout ici m'impatiente,
Te le diray-je? C'est.....

Philinte.

Qui seroit-ce?

Cléon.

Ta Tante.

Je ne la conçois point. Il semble à tout moment
Qu'elle prenne plaisir à causer mon tourment.
Elle a des questions qui me feroient connoître
Qu'elle a pû, de mon cœur..... Mais je la voy paroître.
Ami, de tout ceci ne va rien découvrir.

Philinte.

Ah! Cléon, que dis-tu? j'aimerois mieux mourir.

Scene VI.

Cléon. Philinte. Olimpe.

Cléon.

Et comment sans la Nièce?.....

Olimpe.

Elle est dans la parure;
Car elle veut ici recevoir la future.
On assure par tout qu'elle arrive aujourd'huy.
Que vous allez avoir encor jour de joye!

Cléon.

oüy.

à part.
Ah! que je vais souffrir!

Olimpe.

Parlons en conscience.
Ne vous estes-vous point fait Son Portrait d'avance?
Car on se fait souvent des Portraits à son gré.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Cléon.

Moy? non, je ne me suis encor rien figuré.

Olimpe.

Je m'imagine, moy, qu'elle est brune, piquante;
Qu'elle a les yeux brillants, et la bouche riante,
Une humeur enjoüée, avec l'esprit parfait.

Cléon.

à part.

Ah Ciel! Elle me fait d'Hortance le Portrait.
~~Qu'il faut de patience~~!.....

Olimpe.

Une taille a peu pris comme celle d'hortance ~~une taille tournée~~;
L'Amerique vous aimi
~~La peau, d'une blancheur~~.....

Cléon. Qu'il faut de patience.... ~~Je le cray Hazanée~~

à part.

~~Je ne sçay que répondre~~.

Olimpe.

Ma niece est faite au tour ~~A l'égard de~~ son teint, parlez donc
~~Le grand hâle, il est vray, pourroit l'avoir éteint.~~
~~Ma Niéce, en arrivant, étoit tant soit peu noire,~~
~~Elle a presentement la peau comme l'yvoire.~~
~~L'avez-vous remarqué? Parlez donc.~~

Cléon.

Oüy, vrayment.

Olimpe.

Vous avez aujourd'huy l'air bien indifferent.
A quoy songez-vous donc? Est-ce à vôtre négoce?
On doit estre plus gay, la veille d'une Nôce.
Peut-être voulez-vous seul vous entretenir.
Je retourne empêcher Hortance de venir.
Nous vous détournerions.....

Cléon.

et non, non, non, Madame;

Croyez que.....

Olimpe.

vous voulez songer à vôtre femme;
Ce seroit vous contraindre et vous desobliger.....

Cléon.

Et non, Madame, non, je n'y veux point songer....

à part.

Ah Ciel! quel embarras!

Olimpe.

Parlons d'une autre chose.
Sçavez-vous les Partys qu'à ma Nièce on propose?

Cléon.

Un Party?

Olimpe.

Des meilleurs qui soient dans ces Païs;
Un homme de Quebec; mais tout des plus polis.

Cléon.

à Philat.

Tu ne m'en as rien dit!

Philinte.

Moy, j'allois te l'apprendre.

Olimpe.

Combien de temps faut-il, dites moy, pour se rendre
A Québec?

Cléon.

Quoy! déjà songer à son départ!

Olimpe.

Il faut bien qu'elle parte, et plûtost que plus tard.
Car, entre nous, Cléon, l'affaire est terminée.

Cléon.

à part.

Ciel!

Olimpe.

Tout est arresté; la parole est donnée.

Cléon.

Elle est donnée?....

Olimpe.

Eh quoy! vous paroissez surpris?

Cléon.

Je vous diray comment, et pourquoy je le suis.
Vôtre Nièce est à-peine en ces lieux arrivée,
Qu'il faut qu'elle vous soit tout d'un coup enlevée?
C'est depuis quinze jours qu'elle est ici, je croy.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Olimpe.

C'est depuis prés d'un mois que ma niéce est chez moy.

Cléon.

Suffit-il de ce temps pour joüir d'une niéce
Qui plaise infiniment, qu'on aime avec tendresse?
Ah! que j'en crains pour vous la séparation!

Olimpe.

J'en auray, je l'avouë, un peu d'affliction.

Cléon

Il faudroit différer, Madame, ce voyage.
D'ailleurs, le mauvais temps à cela vous engage.
On ne s'embarque point du tout dans ces temps-cy.
Philinte que voilà..... peut vous le dire aussi.

Philinte.

Tu te trompes, Cléon; c'est le temps des voyages.

Cléon.

Non, non, ce ne l'est pas; et l'on voit des naufrages
Si fréquents à présent.....

Philinte.

Allez, non, non, le temps est beau.
Hortance peut partir; croyez-moy.

Cléon - à part.

Le bourreau.

Olimpe.

Mais elle ne veut point. Je cours au devant d'elle,
Et vais vous l'amener.

Scene VII.

Cléon. Philinte.

Cléon.

Tu montres peu de zele,
Pour un ami, Philinte; au contraire, il paroist
Que tu vis de mon sort, loin d'y prendre interest:
Je sçais que le changer seroit chose impossible,
Mais tu devrois au moins y paroître sensible.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Philinte.

Veux-tu que je te dise ici mon sentiment?

Cléon

Parle.

Philinte.

Je ne te trouve à plaindre nullement.

Cléon.

Je ne suis point à plaindre! Ah! Ah! ceci m'étonne.
Est-ce que ta raison quelquefois t'abandonne?

Philinte.

Je vais te dire plus. Je voudrois, par ma foy!
Avoir dans mon amour même destin que toy.

Cléon.

Sçais-tu que ton discours ici m'impatiente
Mille fois plus encor que tous ceux de ta Tante?
Quoy! je perds ce que j'aime, et tu veux aujourd'huy
Envier le destin que mon Coeur éprouve?

Philinte.

Cléon. oüy.

Je ne puis concevoir.....

Scene VIII.

Cleon. Philinte. Olimpe. Hortance.

Olimpe.

Voici ma Niéce Hortance.

Hortance.

Oüy, je viens, à Cléon faire ma révérence.

Cléon.

Ah, quel honneur pour moy! Mais qu'est-ce que j'apprends?
Vous ferez un heureux, et bien des mécontents.
Quoy! nous allons vous perdre! o Ciel! est-il possible?

Hortance.

Cette perte, pour vous est-elle si sensible?

Cléon.

Oüy, sans doute; elle l'est plus que vous ne croyez.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Neuf

Cortance.

Tout de bon ?

Cleon.

Tout de bon.

Cortance.

Ah ! cleon, vous riez :
Je regarde cela comme une politesse.

Cleon.

Politesse, où tendresse.....

Cortance.

Oh ! c'est une autre espece.
Reservez la tendresse à-present, croyez-moy,
Pour celle, à qui bientost vous donnez vôtre foy.
Il faut la conserver toûjours à vôtre Epouse ;
Qu'elle l'ait toute entiere. En serois-je jalouse ?
Au contraire, je veux que vous l'aimiez autant
Qu'elle prendra de joye à vous rendre content.
Voir par vous aujourd'huy vôtre Epouse chérie,
Est le plus grand plaisir que j'auray de ma vie.

Cleon.

Quelle en est la raison ? Et pourquoy, s'il vous plaist,
vôtre coeur à cela prend-il tant d'interest ?

Cortance.

Une union parfaite émeut si fort mon ame,
Que cette seule idée et m'enchante et m'enflame.
A celuy qui m'attend, et qui m'est destiné,
Aussi je vais offrir un coeur passionné.
Que l'hymen et l'amour vont nous estre propices !
Que nous allons goûter de charmes, de délices !
Que mon coeur !.....

Cleon.

vous percez le mieu de mille coups.

Cortance.

Et comment ! Qu'est-ce donc que cela fait à vous ?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Cléon.

Il est vray ; j'oubliois.....

Olimpe.

Avouë icy, ma Niéce,
Que Cléon auroit bien mérité ta tendresse ;
Et que si il n'étois lié en d'autres noeuds,
Vous auriez pû goûter ensemble un sort heureux.
L'aimable Caractere !

Cortanee.

Il mérite qu'on l'aime.

Olimpe.

Toûjours d'égale humeur, d'une douceur extrême.
C'est la douceur qui plaist dans un engagement.

Scene IX. Cortance
Cléon. Philinte, Olimpe. Cleon. Frontin.

Frontin.

Monsieur, on apperçoit venir un Bâtiment
Assez proche d'icy. ce pourroit estre celle,
Qui vient exprés pour vous.....

Cléon. luy donnant un Sac.

Voilà pour ta nouvelle.

Frontin.

Admirez la douceur.

Cortanee.

A-propos, j'oubliois
Que j'ay porté sur moy parmi plusieurs Billets
Une Lettre, Monsieur que j'ay sur vous à prendre.

Cléon.

Une Lettre ?

Cortanee.

Celi ne doit point vous surprendre.

Frontin Philinte.

Ecoutons.

Cortanee.

Assez loin vôtre Renom s'étend ;
Et je sçay que pour moy c'est de l'argent comptant.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Cléon.

Avec bien du plaisir je payeray, Madame.
Voyons. Ciel! C'est ma Lettre! Ah, quel trouble en mon
ame!
Ne me trompay-je point? voyons l'endossement.
C'est justement le Seing de mon Correspondant.
Se pourroit-il?... Lisons. Elle. celle qui doit remettre....
(Que mon Coeur est troublé) Elle. dans vos mains cette Lettre,
Et la personne en question,
Dont je seray la caution.
Vous pouvez l'épouser avec pleine assurance.
Elle est Sage, bien née; et son nom est Hortance.

Que vois-je? Juste Ciel! Ah! Madame, c'est vous!
Il faut que mon transport éclate à vos genoux.
Mais depuis quand icy? je ne sçaurois comprendre
Pourquoy jusqu'à-present.....

Hortance.

Vous allez tout apprendre.

En arrivant ici, je formai le dessein
De connoître celuy qui demandoit ma main,
Et de m'en informer secrettement dans l'Isle.
J'en trouvay le moyen heureusement facile.
Madame, qu'un hazard avoit conduit au Port,
Me voyant débarquer, s'en vint à mon abord;
Et d'un Coeur Genereux faisant voir tout le zele,
M'offrit, sans me connoître, un azile chez elle.
J'acceptay de bon coeur ses propositions;
Je luy fis un aveu de mes intentions;
Secondant icy ma ruse avec adresse,
Elle me fit passer à l'instant pour sa niéce.
J'ay, sous ce nom, causé quelque temps vôtre erreur;
Par luy j'ay satisfait et mes yeux et mon coeur.
Acceptez donc ma main puisqu'elle vous est chere;
Trop heureuse, qu'Hortance à Cléon ait sçu plaire!

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Cléon. à Olimpe. à Philinte.
Il faut que ceci finisse... à vous, Madame... à toy....

Philinte.
Mais tu vas m'étouffer.

Cléon.
Mon cher Philinte!

Frontin.
à moy!

Olimpe.
Oh ça, n'ay-je pas bien icy joüé la Tante?

Cléon.
Oüy, vous avez esté bien impatientante.

Philinte.
Et moy, qui du Billet devois estre payeur!

Cléon.
Oh! je l'acquitteray, je suis ton Serviteur.

Olimpe.
A nôtre aise, à-present rions de l'avanture.
Cependant je prétends, avant que rien conclure,
Vous régaler ce soir. — Donnez ordre au plutost,
Philinte, qu'on ait soin....

Philinte.
Je feray ce qu'il faut.

Scene X.

Olimpe. †Cortance. Cléon. Frontin.

†Cortance.
Enfin, il est donc vray, je suis de vous aimée!

Cléon.
Ah! dés que je vous vis, mon ame! Que charmée!
Que je me voulus mal alors d'estre engagé....

†Cortance.
Et moy, j'aimois assez à vous voir affligé,
Non, qu'en Secret déja vous n'eussiez ma tendresse;
Mais je la déguisois.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Cléon.

cette délicatesse,
M'enchante, me ravit; et jamais, à mon gré.....

Cortance.

Votre Correspondant a donc bien rencontré?

Cléon.

Que vous estes aimable! et lorsque j'envisage....

Cortance.

Je compte, après l'hymen, l'estre encor davantage.

Cléon.

Allons, sans différer....

Frontin.

Quelle est donc celle-cy?

Scene XI.

Une Inconnuë. Olimpe. Cortance. Cléon. Frontin.

L. Inconnuë.

Je demande Cléon.

Frontin.

Madame, le voicy.

L. Inconnuë - presentant une Lettre à Cléon.

Après tous les périls d'un assez long voyage,
A peine revenuë encor de mon naufrage,
Vous voudrez bien, Monsieur, qu'avec ce Passe-port.....

Cléon - prenant sa Lettre.

O Ciel!

L. Inconnuë.

Je m'apperçois qu'en ce lieu mon abord
Apporte un peu de trouble; et ma Lettre peut-être
L'augmentera beaucoup, si je ne sçais m'y connoître.

Cléon.

Madame, sur le bruit qui de vous a couru.....

Frontin.

Ah, voilà l'embarras! Je l'avois bien prevû.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Cléon.

Et ne vous voyant point.... j'en ay pû satisfaire....

Frontin.

Ah! Comment fera-t'il pour se tirer d'affaire?

Constance.

Comment? Qu'avez-vous donc?

Cléon.

Depuis prés de deux ans.....

Que cette Lettre.... Ah Ciel! quel cruel contretemps!

Constance.

Ne puis-je sçavoir rien de ce mystére étrange?

Frontin.

Madame, c'est encor une Lettre de change.

Cléon.

Elle est écrite, hélas! depuis prés de deux ans,
Que je n'y songeois plus. Ce fut devers ce temps
Que j'appris qu'un Vaisseau, parti de la Rochelle,
En route avoit péri. Le bruit de la nouvelle
Fut même confirmé par quelques Matelots
Qui sçûrent se sauver luttant contre les flots.
Ils crûrent que Madame, en ce malheur extrême,
N'avoit pû réchaper; et je l'ay crû de même.
Cependant la voilà, vous la voyez icy;
Elle en est revenuë.

Frontin.

Avec la Lettre aussi.

Cléon.

Juger donc de l'état,..... Fortune trop ingrate!.....
Que vais-je devenir?

Frontin.

Elle est premiere en datte.
Et voilà le malheur.

Constance d'Olimpe.

Ne pourroit-on trouver
A lever cet obstacle?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Longe

Cleon.

Ah! Comment le lever?
Quel en est le moyen? Cette Lettre cruelle
Luy donne droit d'avoir.....

Hortance.

Mais j'ay moi droit comme elle.

Cleon.

Que je suis malheureux! Aurois-je pû prévoir
Que si prés d'estre mis..... Je fus au desespoir.

L'Incommuë.

Rassurez-vous, Monsieur. Je voy quelle est la peine
Que vous cause en ce jour le sujet qui m'amene;
Je voy qu'un autre engage aujourd'huy vôtre foy;
Et quoyque par ce titre elle soit due à moy:
Je ne demande ici, Monsieur, que vôtre estime.
Triste jouet du Sort, de mes Parens victime,
Ce fut contre mon gré qu'ils me firent partir;
Et je ne viens à vous que pour leur obeir.
Mais aprés avoir fait jusqu'icy pour leur plaire,
(Je le puis avoüer) plus que je n'ay dû faire;
Qu'ils me laissent du moins Maîtresse de mes jours,
Puisqu'au Ciel il a plû d'en conserver le cours;
Et dans quelque retraite à mon Sort convenable....

Hortance.

Ah Ciel! qu'elle me touche!

Frontin.

Elle est très raisonnable.

Cleon.

Vous méritez, Madame, un destin plus heureux.
Disposez de mes biens, au gré de tous vos voeux:
Du moins partageons-les, Si cela peut vous plaire.
N'étant point vôtre Epoux, je seray vôtre Frere.

Olimpe.

Que mon coeur compatit.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

L'Inconnuë.

Ah! Madame, le mien
Depuis un certain temps n'est plus sensible à rien.

Frontin.

Oh! oh! cette fille a dans le cœur quelque chose.

Scene XII. et derniere

Cléon. Philinte. Olimpe. Hortance.
L'Inconnuë, Frontin.

Philinte.

Hé bien, on vous attend; et pendant qu'on dispose
Tout.....

Cléon.

Ah! mon cher Ami, pourrois-tu concevoir
Quel obstacle a pensé renverser mon espoir?

Philinte.

Qu'est-il donc arrivé?

Cléon.

Celle qui fit naufrage....

L'Inconnuë.

Que vois-je!

Cléon.

Est rechappée.

Philinte.

Et comment?

Frontin.

à la nage.

Philinte.

Mais.... ô ciel! Qu'apperçois-je! En croiray-je mes yeux!

L'Inconnuë.

Philinte!.....

Philinte.

Quoy! Camille!... Ah! Camille en ces lieux!.....

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Olimpe.

Quoy, mon Neveu, c'est celle.....

Camille.

En quel trouble est mon ame!

Cléon.

Comment! c'est.....

Philinte.

Oüy, Cléon, oüy, c'est elle, Madame,

Par quel Sort, et Comment jusques en ce Lieu?.....

Camille.

J'ay peine à respirer dans le trouble où je suis.
Le Sort qui du naufrage a préservé Camille,
Et le même aujourd'huy qui l'amène en cette Isle,
Il vous offre à mes yeux, et contre mon espoir....
Je ne puis achever.....

Olimpe.

Laissez-la se rassurer

Rassurez-vous, Madame, et reprenez courage.
Tout ceci n'est pour vous que d'un heureux presage.
Vôtre Sort se décide, et quelqu'en soient les coups,
Il veut que vous restiez désormais parmi nous.
Vous n'aurez point ici de Parenté fâcheuse,
Et nous ne songerons qu'à vous y rendre heureuse.

Camille.

Je n'ay point mérité ces générositez,
Et n'oublieray jamais, Madame, vos bontez.

Philinte.

O trop heureux Philinte! Excusez-moy, Madame,
Je ne puis retenir les transports de mon ame.
Mais par quel Sort enfin.....

Cléon.

Philinte, de ceci
Sans peine tu seras par la suite éclairci.
Allons hâter l'hymen où j'ay sçû me soumettre.

* Constance.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf

Frontin.

Oüy, de peur qu'il ne vienne encore quelque Lettre.

Cléon.

L'amour nous offre ici trop de contentemens,
Pour n'en pas aujourd'huy presser tous les momens.
Que nos coeurs à jamais soient unis dans cette Isle,
Et que l'exemple soit imité par Camille!

Frontin.

C'est bien dit; de vos coeurs allez remplir les voeux.
Ces Mariages-là, je croy, seront heureux.
S'il faut que sous l'hymen quelque jour je me range,
Je ne me mariray que par Lettre de change.

Mais tous nos Habitans viennent danser ici,
Et célébrer ce jour, je veux danser aussi.

Fin./.

Divertissement

Mr. Le Gyrand — Jeunes beautez, entrez, venez décendre
Dans cet agréable séjour
Ne craignez point de vous y rendre
C'est un domaine de l'Amour.

Premier air

Que d'amour les engagements
De ceux d'himen sont diferents,
Mlle. Dangeville l'ajeune. — Dures contraintes,
Regrets courroux,
Reproches, plaintes,
Transports jaloux,
C'est le commerce des Epoux.
Doux soins de plaire,
Empressements,
Dans le mistere
Transports charmants,
C'est le commerce des amants.

—

[illegible]

La raison et l'amour sur mer feroient voyage,
il survint un si grand orage,
Que la Barque se renverse,
Mais l'amour se sauva,
La raison fit naufrage.

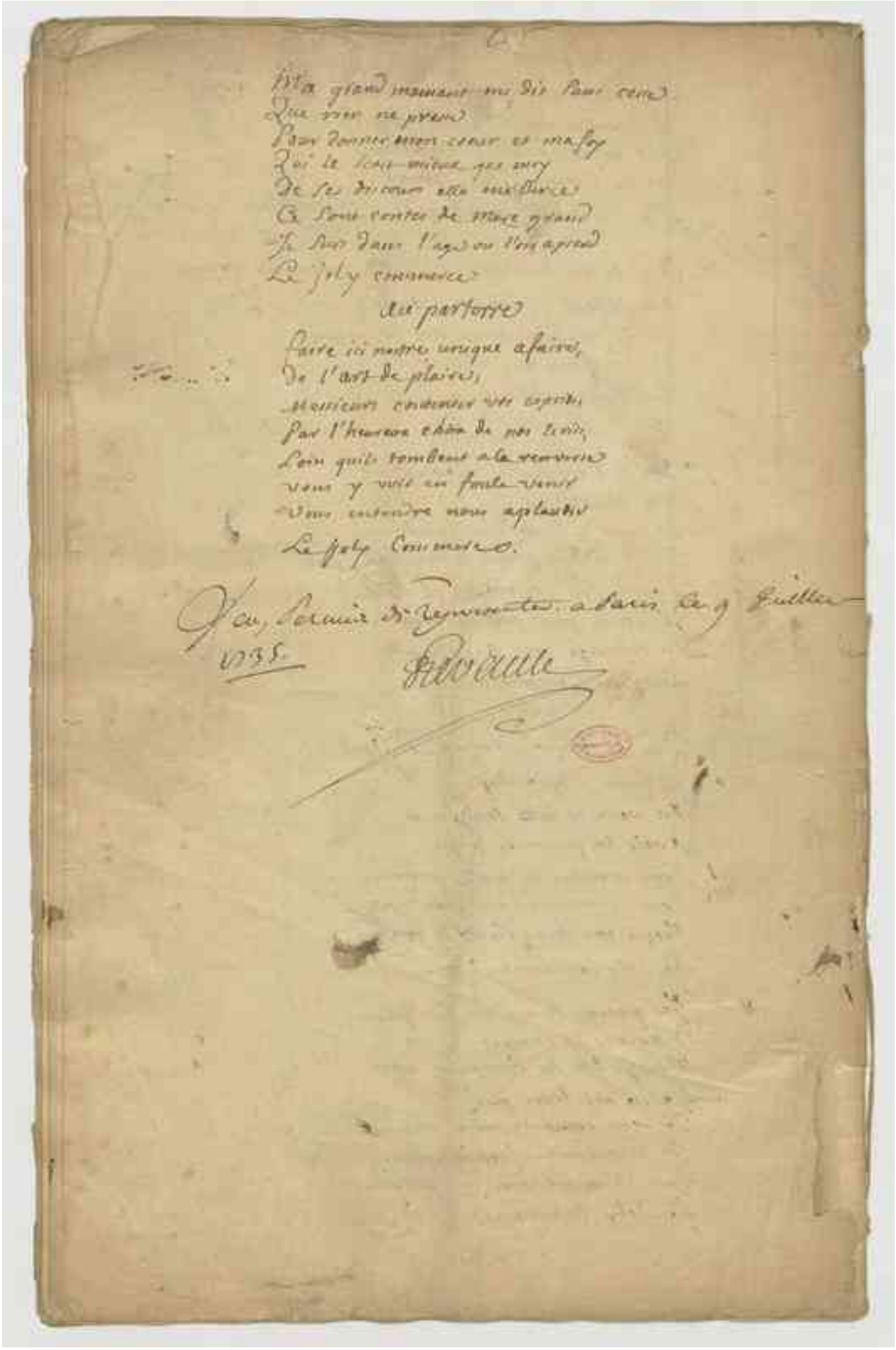
On se rit des dangers dans l'amoureux voyage,
On se fait si bien a l'orage,
Qu'on voudroit toujours s'embarquer,
il ne faut que risquer,
Une fois le naufrage.

Vaudeville

Avec l'amour on negocie,
on s'associe,
Et dans le siecle d'aujourdhuy
Chacun fait fortune avec luy,
Quand sur nos coeurs il exerce,
il donne pour quelques soupirs,
En échange tous ses plaisirs,
Le joly Commerce.

Que le trafic d'amour est tendre,
il faut l'apprendre,
En veux tu belle sans façon,
Avoir la premiere leçon,
Sans craindre ici nulle traverse,
Pour commencer un doux lien,
Troque ton coeur contre le mien,
Le joly Commerce.

Je pouvois suivre ici sans peine,
D'amour la chaine,
Mais je fuis ses trompeurs apas,
Je ne my livre pas,
De mon coeur la raison traverse
Les mouvements trop incertains
Que j'aimerois mais que je crains
Le joly Commerce



Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Ecume/items/show/206?context=pdf